

ACTE DE CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en cette heure de tribulation nous avons recours à toi. Tu es Mère, tu nous aimes et tu nous connais : rien de tout ce à quoi nous tenons ne t'est caché. Mère de miséricorde, nous avons tant de fois fait l'expérience de ta tendresse providentielle, de ta présence qui ramène la paix, car tu nous guides toujours vers Jésus, Prince de la paix. Mais nous avons perdu le chemin de la paix. Nous avons oublié la leçon des tragédies du siècle passé, le sacrifice de millions de morts des guerres mondiales. Nous avons enfreint les engagements pris en tant que Communauté des Nations et nous sommes en train de trahir les rêves de paix des peuples, et les espérances des jeunes. Nous sommes tombés malades d'avidité, nous nous sommes enfermés dans des intérêts nationalistes, nous nous sommes laissés dessécher par l'indifférence et paralyser par l'égoïsme. Nous avons préféré ignorer Dieu, vivre avec nos faussetés, nourrir l'agressivité, supprimer des vies et accumuler des armes, en oubliant que nous sommes les gardiens de notre prochain et de la maison commune. Nous avons mutilé par la guerre le jardin de la Terre, nous avons blessé par le péché le cœur de notre Père qui nous veut frères et sœurs. Nous sommes devenus indifférents à tous et à tout, sauf à nous-mêmes. Et avec honte nous disons : pardonne-nous, Seigneur !

Dans la misère du péché, dans nos fatigues et nos fragilités, dans le mystère d'iniquité du mal et de la guerre, toi, Mère sainte, tu nous rappelles que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il continue à nous regarder avec amour, désireux de nous pardonner et de nous relever. C'est Lui qui t'a donnée à nous et qui a fait de ton Cœur immaculé un refuge pour l'Église et pour l'humanité. Par bonté divine, tu es avec nous, et tu nous conduis avec tendresse, même dans les tournants les plus resserrés de l'histoire. Nous recourons donc à toi, nous frappons à la porte de ton Cœur, nous, tes chers enfants qu'en tout temps tu ne te lasses pas de visiter et d'inviter à la conversion. En cette heure sombre, viens nous secourir et nous consoler. Répète à chacun d'entre nous : "Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère?" Tu sais comment défaire les nœuds de notre cœur et de notre temps. Nous mettons notre confiance en toi. Nous sommes certains que tu ne méprises pas nos supplications et que tu viens à notre aide, en particulier au moment de l'épreuve. C'est ce que tu as fait à Cana de Galilée, quand tu as hâté l'heure de l'intervention de Jésus et as introduit son premier signe dans le monde. Quand la fête était devenue triste, tu lui as dit : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2, 3). Répète-le encore à Dieu, ô Mère, car aujourd'hui nous avons épuisé le vin de l'espérance, la joie s'est dissipée, la fraternité s'est édulcorée. Nous avons perdu l'humanité, nous avons gâché la paix. Nous sommes devenus capables de toute violence et de toute destruction. Nous avons un besoin urgent de ton intervention maternelle.

Reçois donc, ô Mère, notre supplique.

Toi, étoile de la mer, ne nous laisse pas sombrer dans la tempête de la guerre.

Toi, arche de la nouvelle alliance, inspire des projets et des voies de réconciliation.

Toi, "terre du Ciel", ramène la concorde de Dieu dans le monde.

Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.

Libère-nous de la guerre, préserve le monde de la menace nucléaire.

Reine du Rosaire, réveille en nous le besoin de prier et d'aimer.

Reine de la famille humaine, montre aux peuples la voie de la fraternité.

Reine de la paix, obtiens la paix pour le monde.

Que tes pleurs, ô Mère, émeuvent nos cœurs endurcis. Que les larmes que tu as versées pour nous fassent reflourir cette vallée que notre haine a asséchée. Et, alors que ne se tait le bruit des armes, que ta prière nous dispose à la paix. Que tes mains maternelles caressent ceux qui souffrent et qui fuient sous le poids des bombes. Que ton étreinte maternelle console ceux qui sont contraints de quitter leurs maisons et leur pays. Que ton Cœur affligé nous entraîne à la compassion et nous pousse à ouvrir les portes et à prendre soin de l'humanité blessée et rejetée.

Sainte Mère de Dieu, lorsque tu étais sous la croix, Jésus, en voyant le disciple à tes côtés, t'a dit : « Voici ton fils » (Jn 19, 26). Il t'a ainsi confié chacun d'entre nous. Puis au disciple, à chacun de nous, il a dit : « Voici ta mère » (v. 27). Mère, nous désirons t'accueillir maintenant dans notre vie et dans notre histoire. En cette heure, l'humanité, épuisée et bouleversée, est sous la croix avec toi. Et elle a besoin de se confier à toi, de se consacrer au Christ à travers toi. Le peuple ukrainien et le peuple russe, qui te vénèrent avec amour, recourent à toi, tandis que ton Cœur bat pour eux et pour tous les peuples fauchés par la guerre, la faim, l'injustice et la misère. Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Cœur immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine. Accueille cet acte que nous accomplissons avec confiance et amour, fais que cesse la guerre, assure au monde la paix. Le "oui" qui a jailli de ton Cœur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la paix ; nous espérons que la paix viendra encore par ton Cœur. Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.

Qu'à travers toi, la Miséricorde divine se déverse sur la terre et que la douce palpitation de la paix recommence à rythmer nos journées. Femme du "oui", sur qui l'Esprit Saint est descendu, ramène parmi nous l'harmonie de Dieu. Désaltère l'aridité de nos cœurs, toi qui es "source vive d'espérance". Tu as tissé l'humanité de Jésus, fais de nous des artisans de communion. Tu as marché sur nos routes, guide-nous sur les chemins de la paix. Amen

LETTRE DU PAPE FRANÇOIS AUX ÈVÊQUES POUR L'ACTE DE CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Cher frère,

il s'est écoulé près d'un mois depuis le début de la guerre en Ukraine, qui cause chaque jour plus de souffrances à cette population martyre, et qui menace également la paix mondiale. L'Église, en cette heure sombre, est fortement appelée à intercéder auprès du Prince de la paix et à se faire proche de ceux qui paient dans leur chair les conséquences du conflit. Je suis en ce sens reconnaissant à tous ceux qui, avec grande générosité, répondent à mes appels à la prière, au jeûne, à la charité.

À présent, accueillant aussi de nombreuses demandes du Peuple de Dieu, je désire confier, de manière spéciale, les nations en conflit à la Vierge. Comme je l'ai dit dimanche à la fin de la prière de l'Angélus, le 25 mars, Solennité de l'Annonciation, j'entends accomplir un Acte solennel de consécration de l'humanité, et particulièrement de la Russie et de l'Ukraine, au cœur immaculé de Marie. Puisqu'il convient de se disposer à invoquer la paix en étant renouvelé par le pardon de Dieu, cela se fera dans le contexte d'une Célébration pénitentielle qui aura lieu dans la Basilique Saint Pierre à 17h00, heure de Rome. L'Acte de consécration est prévu vers 18h30.

Il se veut être un geste de l'Église universelle qui, en ce moment dramatique, porte à Dieu, par sa Mère et notre Mère, le cri de douleur de tous ceux qui souffrent et implorent la fin de la violence, et qui confie l'avenir de l'humanité à la Reine de la paix. Je vous invite donc à vous unir à cet Acte, en convoquant, dans la journée du vendredi 25 mars, les prêtres, les religieux et les autres fidèles à la prière communautaire dans les lieux sacrés, afin que le saint Peuple de Dieu fasse monter vers sa Mère la supplique, unanime et pressante. Je vous transmets, pour ce faire, le texte de prière de consécration appropriée, afin que vous puissiez la réciter, au cours de cette journée, en union fraternelle.

e vous remercie pour l'accueil et la collaboration. Je vous bénis de tout cœur, ainsi que les fidèles confiés à vos soins pastoraux. Que Jésus vous protège et que la Sainte Vierge vous garde. Priez pour moi.

Fraternellement.

De Saint Jean de Latran, le 21 mars 2022

FRANÇOIS

ACTE DE CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en cette heure de tribulation nous avons recours à toi. Tu es Mère, tu nous aimes et tu nous connais : rien de tout ce à quoi nous tenons ne t'est caché. Mère de miséricorde, nous avons tant de fois fait l'expérience de ta tendresse providentielle, de ta présence qui ramène la paix, car tu nous guides toujours vers Jésus, Prince de la paix.

Mais nous avons perdu le chemin de la paix. Nous avons oublié la leçon des tragédies du siècle passé, le sacrifice de millions de morts des guerres mondiales. Nous avons enfreint les engagements pris en tant que Communauté des Nations et nous sommes en train de trahir les rêves de paix des peuples, et les espérances des jeunes. Nous sommes tombés malades d'avidité, nous nous sommes enfermés dans des intérêts nationalistes, nous nous sommes laissés dessécher par l'indifférence et paralysés par l'égoïsme. Nous avons préféré ignorer Dieu, vivre avec nos faussetés, nourrir l'agressivité, supprimer des vies et accumuler des armes, en oubliant que nous sommes les gardiens de notre prochain et de la maison commune. Nous avons mutilé par la guerre le jardin de la Terre, nous avons blessé par le péché le cœur de notre Père qui nous veut frères et sœurs. Nous sommes devenus indifférents à tous et à tout, sauf à nous-mêmes. Et avec honte nous disons : pardonne-nous, Seigneur !

Dans la misère du péché, dans nos fatigues et nos fragilités, dans le mystère d'iniquité du mal et de la guerre, toi, Mère sainte, tu nous rappelles que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il continue à nous regarder avec amour, désireux de nous pardonner et de nous relever. C'est Lui qui t'a donnée à nous et qui a fait de ton Cœur immaculé un refuge pour l'Église et pour l'humanité. Par bonté divine, tu es avec nous, et tu nous conduis avec tendresse, même dans les tournants les plus resserrés de l'histoire

Nous recourons donc à toi, nous frappons à la porte de ton Cœur, nous, tes chers enfants qu'en tout temps tu ne te lasses pas de visiter et d'inviter à la conversion. En cette heure sombre, viens nous secourir et nous consoler. Répète à chacun d'entre nous : "Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère?" Tu sais comment défaire les nœuds de notre cœur et de notre temps. Nous mettons notre confiance en toi. Nous sommes certains que tu ne méprises pas nos supplications et que tu viens à notre aide, en particulier au moment de l'épreuve.

C'est ce que tu as fait à Cana de Galilée, quand tu as hâté l'heure de l'intervention de Jésus et as introduit son premier signe dans le monde. Quand la fête était devenue triste, tu lui as dit : « Ils n'ont pas de vin » (*Jn 2, 3*). Répète-le encore à Dieu, ô Mère, car aujourd'hui nous avons épuisé le vin de l'espérance, la joie s'est dissipée, la fraternité s'est édulcorée. Nous avons perdu l'humanité, nous avons gâché la paix. Nous sommes devenus capables de toute violence et de toute destruction. Nous avons un besoin urgent de ton intervention maternelle.

Reçois donc, ô Mère, notre supplique.

Toi, étoile de la mer, ne nous laisse pas sombrer dans la tempête de la guerre.

Toi, arche de la nouvelle alliance, inspire des projets et des voies de réconciliation.

Toi, "terre du Ciel", ramène la concorde de Dieu dans le monde.

Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.

Libère-nous de la guerre, préserve le monde de la menace nucléaire.

Reine du Rosaire, réveille en nous le besoin de prier et d'aimer.

Reine de la famille humaine, montre aux peuples la voie de la fraternité.

Reine de la paix, obtiens la paix pour le monde.

Que tes pleurs, ô Mère, émeuvent nos cœurs endurcis. Que les larmes que tu as versées pour nous fassent reflourir cette vallée que notre haine a asséchée. Et, alors que ne se tait le bruit des armes, que ta prière nous dispose à la paix. Que tes mains maternelles caressent ceux qui souffrent et qui fuient sous le poids des bombes. Que ton étreinte maternelle console ceux qui sont contraints de quitter leurs maisons et leur pays. Que ton Cœur affligé nous entraîne à la compassion et nous pousse à ouvrir les portes et à prendre soin de l'humanité blessée et rejetée.

Sainte Mère de Dieu, lorsque tu étais sous la croix, Jésus, en voyant le disciple à tes côtés, t'a dit : « Voici ton fils » (*Jn 19, 26*). Il t'a ainsi confié chacun d'entre nous. Puis au disciple, à chacun de nous, il a dit : « Voici ta mère » (v. 27). Mère, nous désirons t'accueillir maintenant dans notre vie et dans notre histoire. En cette heure, l'humanité, épuisée et bouleversée, est sous la croix avec toi. Et elle a besoin de se confier à toi, de se consacrer au Christ à travers toi. Le peuple ukrainien et le peuple russe, qui te vénèrent avec amour, recourent à toi, tandis que ton Cœur bat pour eux et pour tous les peuples fauchés par la guerre, la faim, l'injustice et la misère.

Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Cœur immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine. Accueille cet acte que nous accomplissons avec confiance et amour, fais que cesse la guerre, assure au monde la paix. Le "oui" qui a jailli de ton Cœur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la paix ; nous espérons que la paix viendra encore par ton Cœur. Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.

Qu'à travers toi, la Miséricorde divine se déverse sur la terre et que la douce palpitation de la paix recommence à rythmer nos journées. Femme du "oui", sur qui l'Esprit Saint est descendu, ramène parmi nous l'harmonie de Dieu. Désaltère l'aridité de nos cœurs, toi qui es "source vive d'espérance". Tu as tissé l'humanité de Jésus, fais de nous des artisans de communion. Tu as marché sur nos routes, guide-nous sur les chemins de la paix. Amen.

Acte de consécration de l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie. Les évêques encouragent à la réciter après chaque messe et en privé.

Bien-aimée Reine et Notre Mère, Reine du Saint Rosaire, Auxiliatrice des Chrétiens, Salut du genre humain, Vierge Victorieuse, nous nous prosternons humblement devant Vous, afin que Vous puissiez porter nos prières sincères auprès de la Sainte Trinité, Dieu Tout-Puissant.

Nous venons en toute confiance implorer la miséricorde et la protection de notre patrie en cette dramatique période de guerre. Mère de Miséricorde, nous ne le demandons pas par nos mérites, sur lesquels nous ne comptons pas, mais à cause de la bonté infinie de Votre Cœur et du Sang salvifique du Christ, Votre Fils.

Que la souffrance et les appels à l'aide de tant de personnes puissent vous toucher. Ayez pitié des blessés et des victimes des bombardements, des orphelins et des veuves, de tous ceux qui ont été obligés de quitter leurs maisons et de chercher refuge dans des endroits plus sûrs. Demandez miséricorde pour ceux qui ont donné leur vie en défendant leurs voisins et notre Patrie.

Ô Mère Immaculée, demandons à Dieu la grâce de la conversion, et nous demandons en particulier la conversion de la Russie et de tous ceux qui sont aveuglés par la haine ou la soif de pouvoir. Priez pour nous d'abord et obtenez-nous ces grâces qui peuvent changer les cœurs humains en un instant, et qui prépareront et apporteront cette paix si désirée ! Surtout, accordez-nous le don de la paix spirituelle afin que le Royaume de Dieu grandisse dans la paix et dans la concorde.

Reine de la Paix, obtenez-nous la grâce d'une vraie réconciliation avec Dieu et entre nous, afin que nous puissions nous donner une main secourable et de soutien mutuel.

Trône de la sagesse, inspirez tous les dirigeants à prendre de sages décisions et à renforcer les efforts de ceux qui contribuent à la fin de la guerre, et à la paix.

Reine des Apôtres, demandez pour nos pasteurs le don d'une foi et d'un zèle solides dans la célébration des sacrements, afin qu'en ces moments nous soyons tous unis à la table eucharistique, dans une prière zélée.

Guérissez les malades, fortifiez tout le personnel médical et les bénévoles qui s'occupent des malades et des blessés, demandez pour eux la force spirituelle et physique. Soyez la guérison des malades, la force des mourants et la consolation de leurs proches.

De même que l'Église et toute l'humanité ont été consacrées au Cœur de Votre Divin Fils, et en Lui nous espérons devenir une source inépuisable de victoire et de salut pour tous, ainsi nous nous consacrons pour toujours à Vous et à Votre Cœur Immaculé, notre Mère et Reine, afin que Votre amour et Votre sollicitude assurent la victoire du Royaume de Dieu, et que notre Ukraine et toutes les nations réconciliées entre elles et avec Dieu puissent Vous bénir et vous glorifier. Amen !

Ukraine : « Implorons Dieu plus intensément », demande le pape François

Tweet du 1er mars en russe et en ukrainien

MARS 01, 2022 20:52 [MARINA DROUJININ](#) [PAPE FRANÇOIS](#)

[WhatsApp](#) [Messenger](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [Partager](#)

Share this Entry

Depuis le 25 février, le pape François publie ses [tweets](#) en russe, en ukrainien et dans différentes langues avec un appel fort d'arrêter la guerre en Ukraine.

Ce mardi 1^{er} mars 2022, le pape invite tous les gens de bonne volonté à intensifier leurs prières : « Ne cessons pas de prier, implorons Dieu plus intensément, demande le pape. Viens Seigneur, fait de nous des instruments et des reflets de ta paix. » Le tweet est traduit en français sur [@Pontifex_fr](#)

Dans ce tweet publié avec une photo du pape François en prière, le pape a en effet écrit : « Élevons ensemble un cri : plus jamais de guerre, plus jamais de fracas des armes, plus jamais autant de souffrance! Ne cessons pas de prier, implorons Dieu plus intensément. Viens Seigneur, fait de nous des instruments et des reflets de ta paix. » Le pape a ajouté le même hashtag que dans ses tweets précédents: [#PrionsEnsemble](#) [#Ukraine](#).

Dans les cinq tweets publiés depuis le début de la guerre en Ukraine, le pape François ne cesse de blâmer la guerre qui est « toujours » « un échec de l'humanité », « une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal » (25 février). « Dieu est avec les artisans de paix, pas avec ceux qui utilisent la violence », rappelle le pape le 27 février et il demande « la Reine de la paix » de préserver « le monde de la folie de la guerre » (26 février).

Préparons-nous à vivre une journée de prière en la solennité de l'Annonciation, en demandant que la Mère de Dieu soulage le cœur de ceux qui sont affligés par la cruauté de la guerre. Que l'acte de consécration à son Cœur Immaculé apporte la [#paix](#) au monde.

[Reply on Twitter 1506971593200873476](#) [Retweet on Twitter 1506971593200873476](#) [116](#) [Like on Twitter 1506971593200873476](#) [542](#) [Twitter](#) 1506971593200873476

Load More...

CALENDRIER

mars 2022

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

[« Fév](#)

- [« De ce besoin d'auto-destruction, libère-nous! » – 11 titres, mercredi 23 mars 2022](#) mars 23, 2022

Et le rôle des laïcs dans la curie romaine The post « De ce besoin d'auto-destruction, libère-nous! » – 11 titres, mercredi 23 mars 2022 appeared first on ZENIT - Français.

- [Le rôle des laïcs à la curie romaine, par le p. Ghirlanda \(traduction complète\) 1/2](#) mars 23, 2022

Le canoniste présente "Praedicate Evangelium" The post Le rôle des laïcs à la curie romaine, par le p. Ghirlanda (traduction complète) 1/2 appeared first on ZENIT - Français.

- [L'entrée dans « la terre promise », 4e catéchèse sur la vieillesse \(texte complet\)](#) mars 23, 2022

"L'adieu et l'héritage : mémoire et témoignage" The post L'entrée dans « la terre promise », 4e catéchèse sur la vieillesse (texte complet) appeared first on ZENIT - Français.

«Le Cardinal Ratzinger à Kiev...»

Et « la transformation de l'expérience de la guerre en œuvres de miséricorde »

MARS 01, 2022 00:34 [ANITA BOURDIN](#) [BENOÎT XVI](#)

[WhatsApp](#) [Messenger](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [Partager](#)

Share this Entry

A la lumière de la situation actuelle en Ukraine, nous re-publions cette réflexion clairvoyante de Mme Anne-Marie Pelletier, que nous avons publiée en 2017.

« Ce qui se vit sous l'inspiration du Professeur Sigov, en conjoignant labeur intellectuel, confiance œcuménique et construction d'un avenir de fraternité européenne, fait partie de l'histoire profonde de notre temps que Dieu habite et conduit », fait observer Mme Pelletier qui met en évidence deux clefs de lecture de Constantin Sigov: « La transformation de l'expérience de la guerre en œuvres de miséricorde », et une « anthropologie de la confiance ».

Dans « Le Cardinal Ratzinger à Kiev... », Anne-Marie Pelletier rend hommage au pape émérite Benoît XVI à l'occasion de ses 90 ans – à Pâques, le 16 avril 2017 -, aux côtés de douze autres lauréats du *Prix Joseph Ratzinger* depuis sa création en

2011, dans un volume inspiré par la devise épiscopale puis pontificale de Joseph Ratzinger : « *Cooperatores veritatis* ».

Le volume est édité sous la direction du p. Federico Lombardi, président de la [Fondation vaticane Joseph Ratzinger – Benoît XVI](#), et de Pierluca Azzaro, secrétaire de la Fondation. Le livre a été présenté à la presse à Rome, à l'Augustinianum, [jeudi 6 avril](#),

Nous publions ici, avec l'aimable autorisation de l'auteur, le cinquième de six volets de la réflexion de Mme Pelletier qui touche à un pan important de l'enseignement de Joseph Ratzinger-Benoît XVI : les fondements et l'avenir de l'Europe.

La première partie a été publiée le [7 avril](#), et la deuxième le [8 avril](#), la troisième le [9 avril](#), la quatrième, le [10 avril](#), la cinquième, le [11 avril](#).

David contre Goliath

Il reste que les chrétiens d'Ukraine que nous évoquons ici éprouvent eux-mêmes au plus haut point leur fragilité et la modestie de leur labeur, dans un pays en guerre, plus que jamais menacé et vulnérable, sous le chantage de l'injonction « Ayez peur! » d'un voisin bien connu et plus que jamais conquérant. Aussi est-ce la référence biblique à David et Goliath qui vient à C. Sigov, lors d'une conférence de 2015, où il évoque la résistance qui se vit à travers les « volontaires de l'espoir »[\[1\]](#).

Il interroge la démarche du jeune David sortant du rang pour se porter contre Goliath et il écrit : « Nous avons du mal à imaginer combien ce drame fut intense, et le prix qu'était prêt à payer cet étrange volontaire. Nous ne voulons pas voir l'abîme qu'il regarde. Nous nous réfugions derrière les œillères de ce que nous savons des happy ends. Mais la Bible n'est pas un recueil d'énigmes avec la réponse à la fin. La question de la vie et de la mort de chaque participant à la bataille n'a pas de réponse triviale. Où est le Créateur à l'heure du danger mortel que court sa créature unique ? Quelle main soutient l'homme qui sort de la foule pour porter sa vie en croix et la donner à ses frères ? Qui David défend-il ? Ses frères. Ses amis ? Son peuple ? Pas seulement : David défend l'espoir ».

La vérité qui se joue ici est la dialectique totalement divine, et pour cela absolument paradoxale, de la force et de la faiblesse, telle que la déclare saint Paul (2 Co 12,10) et que l'exprime *Fides et ratio* : « La sagesse de l'homme refuse de voir dans sa faiblesse la condition de sa force ». Mais, remarquait Simone Weil, « il n'y a qu'un choix à faire. Ou il faut apercevoir à l'œuvre dans l'univers, à côté de la force, un principe autre qu'elle, ou il faut reconnaître la force comme maîtresse unique et souveraine des relations humaines aussi » et elle ajoutait : « Si la force est absolument souveraine, la justice est absolument irréaliste. Mais elle ne l'est pas. Nous le savons expérimentalement. Elle est réelle au fond du cœur des hommes »[\[2\]](#).

A Taizé, quelques mois plus tard, en septembre 2015, C. Sigov évoque de nouveau « la transformation de l'expérience de la guerre en œuvres de miséricorde » associant à Kiev, autour de lui, réflexion intellectuelle, formation humaine et secours matériel. Il célèbre alors « La confiance vulnérable et le « chant nouveau » de Taizé ». Ce faisant, il plaidera pour une « anthropologie de la confiance », dans

laquelle il voit le secret de Taizé, porté dès le départ par la vie du frère Roger avec ses audaces et sa fécondité. Il plaide pour cette confiance, qu'il perçoit comme le message divinement inscrit dans la liturgie de ce lieu béni. Une confiance qui s'élève du chant écrit pour Taizé par son ami le musicien Valentin Silvestrov. Comme lors des *Assumption Readings* de Kiev, c'est aussi la polyphonie de l'œcuménisme qui s'exprime en ce lieu : « Là, comme un organisme vivant, un ferment prend peu à peu dans la pâte de l'histoire. Témoin d'une autre histoire, celle du monde à l'envers des Béatitudes, celle de ces pauvres, de ces ignorés qui pourtant empêchent les Hérode et les Pilate de détruire l'humanité »[3].

Envoi

Cette conférence prononcée à Taizé nous ramène aux *Children of hope*, puisqu'elle était aussi hommage à l'hospitalité des frères. Ce sont ces enfants de la réconciliation et de l'avenir qui ont été l'occasion de ce que l'on vient de lire. Nous avons voulu simplement recueillir et acheminer jusqu'au pape Benoît les applaudissements qui ont retenti dans la lointaine Ukraine, un soir de belle convivialité chrétienne, lorsque fut mentionnée la fondation Ratzinger qui, à travers notre prix, avait épaulé l'entreprise d'hospitalité spirituelle autant que matérielle, dont les familles de réfugiés du Donbass présentes avaient bénéficié.

Événement minuscule, mais qui, en cela même, s'accorde assez bien avec ce que les Écritures enseignent des manières de Dieu et des lieux qu'il fréquente avec prédilection. C'est la même raison qui nous fait croire que ce qui se vit sous l'inspiration du Professeur Sigov, en conjoignant labeur intellectuel, confiance œcuménique et construction d'un avenir de fraternité européenne, fait partie de l'histoire profonde de notre temps que Dieu habite et conduit.

[1] . C. Sigov, « Les Volontaires de l'espoir, de David à nos contemporains », Rencontres de Rimini, août 2015.

[2] . Simone Weil, *L'enracinement*, Paris, Gallimard, 1949, cité par Bertrand Saint-Sernin, *L'action politique selon Simone Weil*, Paris, Cerf, 1988, p. 112.

[3] . Olivier Clément, *Taizé, Un sens à la vie*, Paris, 1997.